

Variétés et Chroniques scientifiques

Nouveau moyen de constater la mort réelle

Ce que nous reproduisons textuellement ci-après est extrait d'un journal de médecine, la *Gazette des Hôpitaux*, lequel l'a extrait, lui-même, d'un autre journal de médecine, le *Journal de Médecine de Paris*.

Nous marquons, d'avance, cette provenance, afin que l'on puisse juger de la... valeur de certaines appréciations, et de l'esprit critique, dans les organes sérieux et compétents de notre Presse médicale.

Que penser, après cela, des reportages insérés, et plus ou moins abusifs de la crédulité publique... des journaux extra-scientifiques ?

" Bien souvent nous lisons, dans les faits divers de nos quotidiens, que des cas de ces erreurs terribles viennent de se présenter ; c'est pourquoi nous n'avons pas à hésiter d'aborder ce sujet macabre, malgré l'aversion bien naturelle qu'il produit, pour indiquer un moyen qui permet de constater d'une façon catégorique la mort réelle, et la pensée que celui-ci serait appliqué sur chacun de nous à notre heure dernière est faite pour nous débarrasser d'une grande inquiétude et, d'un autre côté, son application rendue générale serait d'un intérêt d'ordre public en cas d'épidémie, où on ne serait plus obligé de conserver vingt-quatre heures les cadavres à domicile, puisque, grâce à lui, on peut constater le décès immédiatement après la cessation de la vie. Voici donc le procédé permettant de bien constater un décès sans laisser de doute ni dans l'esprit du médecin, ni dans celui des familles ; il suffit de produire une ampoule sur un doigt de la main ou du pied, à l'aide de la flamme d'une

bougie, qu'on laisse en contact pendant quelques secondes, jusqu'à ce que la vésicule se forme, ce qui a toujours lieu.

Si la vésicule contient de la sérosité, c'est un signe évident qu'il y a vie ; c'est la brûlure ordinaire. Si la vésicule ne renferme que de la vapeur, on peut affirmer que l'on a affaire à un cadavre et ordonner l'inhumation sans craindre de se tromper.

En voici la raison : le cadavre, qui n'est qu'une masse inerte, obéit aux lois physiques qui veulent que tout liquide, chauffé à un certain degré, passe à l'état de vapeur : l'épiderme se soulève, l'ampoule est produite, elle éclate avec un certain bruit et s'affaisse aussitôt laissant échapper la vapeur.

Si, malgré les apparences, il y a un reste de vie, les tissus organiques ne seront plus soumis aux lois physiques, mais bien aux lois physiologiques, et, alors, l'ampoule sera pleine de sérosité, comme on le constate dans toutes les brûlures.

Ainsi donc, vésicule sèche, mort ; il n'y a pas d'erreur possible.

" Pas d'erreur possible," vous entendez bien ?

Mourez en mort apparente, et fiez-vous à la vésicule infaillible !

Tribune Médicale.

Le traitement du hoquet

On connaît le procédé, découvert par un physiologiste français, M. Laborde, pour ramener à la vie les asphyxiés, et particulièrement les asphyxiés par submersion. Ce procédé consiste simplement à saisir le bout de la langue, et à opérer sur cet organe des mouvements rythmés de transaction, pas trop rapides. Par ce moyen, employé avec patience, le plus souvent pendant dix ou quinze minutes seulement, mais qui parfois ne produit son effet qu'après deux et même